

Les jolis murmures d'un art en plein dialogue

Yverdon ▶ Une exposition fait converser des œuvres du Fonds d'art visuel et d'artistes en situation de handicap.

D'habitude, les rebondissements sont plutôt l'affaire de la littérature et du cinéma. Avec «Ricochet», nouvelle proposition du Centre d'art contemporain d'Yverdon-les-Bains (CACY), les ping-pongs se pratiquent sur les (faux) murs de l'ancien marché aux grains du XVIII^e siècle. Ceci par la grâce d'un délicat dialogue entre une sélection d'œuvres contemporaines du FAV, le Fonds d'art visuel de la Ville, et les créations de treize artistes invités. Etablis dans plusieurs cantons, ces derniers produisent en marge des circuits: ils sont en situation de handicap.

Commissionnée par Teresa Maranzano et Nicole Reimann, deux historiennes de l'art spécialisées dans ce domaine singulier, «Ricochet» est une émanation de la biennale des «arts inclusifs» Out of the Box. Organisée à Genève depuis 2013, elle comportait l'an dernier une exposition similaire, composée de tandems entre œuvres d'artistes en situation de handicap et de pièces issues du Fonds d'art contemporain genevois, le FMAC. Une proposition qui a débouché sur des achats par



cette institution de pièces produites en institution.

«A Yverdon, en examinant les œuvres du FAV, nous avons recherché des liens visuels, formels et parfois conceptuels», explique Teresa Maranzano. Pour un résultat qui se concrétise en plusieurs nuages rassemblant dessins ou peintures, comme des échos aux cumulus de Sophie Bouvier Ausländer accrochés au même endroit, réalisés à partir de cartes géographiques vaudoises passées à la déchiqueteuse.

Un groupe de dessins tourne autour de bourgades: celle sur laquelle un avion va s'écraser, réalisation du Fribourgeois Bernard Grandgirard,

actif à l'atelier du Creahm; ou le centre-ville d'Yverdon éclaté tel que dessiné par la plasticienne genevoise Pascale Favre. En face, une sérigraphie d'Alberto Sartoris reproduisant une architecture en lignes horizontales côtoie une forêt de grands chalets de stations de ski, spécialité du Lausannois Diego, artiste qu'on a aussi pu voir à la Collection de l'art brut, à Lausanne. Pas loin, Rosalina Aleixo (Creahm) multiplie pour sa part les détails dans deux dessins mêlant nature et folklore.

Il est encore question de blasons, à partir d'une œuvre d'Hadrien Dussoix; d'une ribambelle de pièces colorées, où l'on rencontre Jean-Luc

L'un des «nuages» de l'exposition «Ricochet», à Yverdon.

CLAUDE
CORTINOVIS /
CACY

Manz, Karim Noureldin et les quadrillages hypnotiques de Christoph Marti, membre du collectif bernois Rohling. En face, on reconnaît le trait de Sabrina Renlund, active à l'atelier d'arts plastiques du foyer Pinchat, au bout du lac: elle est l'auteure d'une perruque en laine turquoise sur fond orange pétant, en conversation avec une sculpture de bigoudis signée Sylvie Fleury. Sabrina Renlund impressionne par ailleurs avec une série hilarante de zizis en céramique, tous en situation plutôt inconfortable – ils dialoguent avec une bouée en déliquescence signée François Ruegg, qui évoque aussi un préservatif.

Tiens, en parlant de sculptures: l'exposition aurait peut-être pu en comporter quelques-unes de plus, histoire d'habiter davantage les espaces. Un minuscule bémol qui n'enlève rien à la qualité générale de l'accrochage: on visite «Ricochet» comme n'importe quelle autre exposition d'art contemporain, sans jamais avoir l'impression d'être sur place «pour la bonne cause».

SAMUEL SCHELLENBERG

Centre d'art contemporain d'Yverdon-les-Bains, pl. Pestalozzi, jusqu'au 27 mai, me-di 12h-18h. Un riche programme accompagne l'exposition: centre-art-yverdon.ch